

Sonnets

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Neue Schweizer Rundschau**

Band (Jahr): **- (1929)**

Heft 5

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-759799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sonnets

par Virgile Rossel

La Chance

*Accepte son caprice et subis son mystère ! . . .
 Princesse du fortuit, reine de l'incertain,
 La fée aux yeux secrets, à la faveur précaire,
 Peut rompre ou peut dorer le fil de ton destin.
 Tu crois cueillir l'amour ou conquérir la terre,
 Et fixer le soleil aux fleurs de ton matin ?
 Allons ! prends le parti modeste et salutaire
 De ne plus te bercer dans ton rêve enfantin !
 Vois-tu, cet avenir que tu brûles d'êtreindre,
 Devrais-tu l'espérer, ou bien plutôt le craindre ?
 Vains, hélas ! comme l'eau qui se perd sans retour,
 Ton zèle, ton courage ou ton intelligence,
 Si le ciel ne veut pas que te sourie un jour
 L'énigmatique et beau visage de la Chance !*

Courte vie et longs jours

*Essaim joyeux des premiers rêves,
 Claire jeunesse du printemps,
 Bonheurs si frais, saisons si brèves,
 Que nous pleurons en vous quittant. —
 Vous avez fui ! Déjà s'achève
 L'été qui venait en chantant ;
 La bise d'automne se lève ;
 A la porte, l'hiver attend.
 Oh ! tout ce que nous aimions tant !
 Comme on voudrait retenir l'heure !
 Mais où sont les soleils d'antan ?
 Tout s'écoule et rien ne demeure :
 Ils ont passé, légers et lourds,
 La courte vie et les longs jours.*